

LE DEVOIR

VOL. XC - N° 71

MONTRÉAL, LE VENDREDI 2 AVRIL 1999

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Des CF-18 déguisés en Casques bleus

Pendant que les experts et les stratèges discutent, très hypothétiquement, du déploiement éventuel de troupes terrestres au Kosovo, la double escalade de la catastrophe humanitaire et des frappes aériennes de l'OTAN se poursuit. Et le Canada dans tout cela? Silence, on frappe.

Pour la communauté internationale et pour le Canada, les précédents créés par la guerre en Serbie pleuvent comme des bombes. En s'impliquant aussi directement dans une guerre civile, c'est la première fois que l'OTAN se lance à l'attaque d'un État souverain. Pour le Canada, c'est la première fois depuis la guerre de Corée que ses forces militaires, cette fois-ci sous forme de CF-18, participent activement à des combats. Enfin, jamais le Canada, comme du reste l'OTAN, ne s'était engagé jusqu'à maintenant dans une campagne militaire qui n'ait préalablement reçu la bénédiction du Conseil de sécurité des Nations unies.

S'écrit ces jours-ci un chapitre nouveau de la géopolitique moderne. En tolérant que la communauté internationale passe outre à l'autorité onusienne, en choisissant l'OTAN contre l'ONU, le Canada se trouve à saboter un pilier cinquantenaire de sa politique étrangère. Un précédent grave qui fait dresser les cheveux, *coast to coast*, à nos spécialistes canadiens. Du général à la retraite Lewis MacKenzie, qui commanda les troupes de l'ONU pendant le siège de Sarajevo en 1992, à l'historien Michael Bliss, de l'université de Toronto. «*Toute notre histoire depuis 1948, dit M. Bliss, a été de renforcer le droit international. Nous sommes témoins aujourd'hui d'un recul immense.*»

Aussi pourrait-on s'attendre à ce que les frappes de l'OTAN en Serbie, qui sont entrées dans leur deuxième semaine, finissent par soulever un certain débat au Parlement canadien et dans l'opinion publique. Il ne se passe rien pourtant, ou si peu, y compris parmi les organisations pacifistes. «*Cette absence de débat m'agace beaucoup*, dit Stéphane Roussel, chercheur en science politique à l'Université de Montréal. *C'est d'autant plus agaçant que le Canada fait ici un geste exceptionnel. La guerre du Golfe, cautionnée, elle, par l'ONU, avait pourtant suscité beaucoup plus de discussion.*»

Pour cause de congé pascal, les Communales n'ont pas discuté une seule fois des frappes. Les députés n'ont abordé le conflit kosovar qu'à une reprise: le 17 février dernier, en soirée, à un moment où l'espoir existait encore que l'accord de paix de Rambouillet puisse offrir une sortie de crise diplomatique. Depuis, rien, hormis la réunion conjointe des comités parlementaires de la Défense et des Affaires étrangères, convoquée d'urgence avant-hier, où le débat a porté sur le déploiement éventuel de troupes terrestres au Kosovo. La discussion n'a traité ni de la légitimité des frappes ni de l'abdication — circonstancielle ou permanente? — de ses principes onusiens par le Canada.

On suppose que le gouvernement Chrétien connaît la précarité de sa position. La difficulté consiste pour lui à marier ses principes humanitaires et sa défense du droit international avec sa solidarité avec l'OTAN. Ainsi, le ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy a justifié la participation canadienne aux frappes en arguant à répétition que l'ONU, eût-elle voulu intervenir au Kosovo pour protéger les civils, en aurait été empêchée au Conseil de sécurité par les veto de la Russie et de la Chine. Un argument spécieux, disent ses détracteurs, où le Canada se donne tout à coup le droit de mesurer au cas par cas son appui à l'ONU.

Dans la même veine, le ministre de la Défense, Art Eggleton, s'obstine à ne pas reconnaître que le Canada est engagé dans une guerre en Serbie. Il préfère toujours parler d'une «*action*». Un euphémisme qui traduit le malaise d'Ottawa et qui tend, selon Stéphane Roussel, à entretenir dans l'opinion publique une confusion consistant à faire passer la participation canadienne aux frappes pour une contribution à sa mission traditionnelle de maintien de la paix.

Une acrobatie par laquelle le gouvernement fédéral tente, en un mot, de déguiser ses CF-18 en Casques bleus. D'une main, Ottawa envoie ses jets ultrasophistiqués en première ligne des bombardements sur la Serbie, cachant mal sa fierté de voir le «*club*» de l'OTAN lui réserver une si belle place. De l'autre, il débloque 3,2 millions de dollars en aide aux 100 000 réfugiés dispersés en Macédoine, en Albanie et au Monténégro. Le passage de M. Axworthy par New York hier pour discuter du Kosovo avec le secrétaire général Kofi Annan procède de cette embêtante contradiction pour le gouvernement canadien.

Plusieurs observateurs, peut-être cyniques, jugent du reste que l'Alliance atlantique défend moins des préoccupations humanitaires et démocratiques en Serbie que les intérêts et l'unité de ses membres. Vrai qu'elle est très belle, la cohésion de l'OTAN face à la Serbie. Mais, comme le note Marcel Belleau, de la chaire de l'UQAM en études stratégiques, elle abandonne sur la touche trop de joueurs — la Chine, la Russie, l'ONU — et diabolise de façon trop manichéenne le président Slobodan Milosevic pour que la justesse de sa stratégie de pacification ne soit pas mise en doute.

CULTURE

Notre-Dame de Paris débarque à Montréal, page B 8



POLITIQUE

Nouvelle querelle «*diplomatique*» entre Québec et Ottawa, page A 5

PLAISIRS

Les joies du retour à la ville, page B 1



Les alliés maintiennent le cap

La capture de trois soldats américains ne compromet pas l'opération

AGENCE FRANCE-PRESSE ET LE DEVOIR

Bruxelles — Les alliés ont affiché hier une détermination intacte malgré la capture, mercredi, par les forces de Belgrade, de trois soldats américains, affirmant que l'intervention contre la Yougoslavie se poursuivrait tant que Slobodan Milosevic ne mettra pas fin aux violences au Kosovo.

Le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, et le président américain Bill Clinton ont tenu Slobodan Milosevic pour «*directement responsable*» du sort des trois militaires américains.

Cette capture, confirmée hier par Washington, «*ne change rien*» à la détermination de l'OTAN à poursuivre son opération, a affirmé un responsable de l'Alliance atlantique. «*Il n'y a pas de raison pour qu'ils soient détenus et il n'y a certainement pas de raison pour qu'ils soient jugés*», a déclaré pour sa part M. Clinton, affirmant que les trois hommes avaient été capturés alors qu'*ils effectuaient une mission pacifique en Macédoine*.

Les États-Unis considèrent les trois soldats américains

comme des prisonniers de guerre qui doivent être traités selon la convention de Genève, a indiqué le Pentagone hier.

Belgrade, qui accuse au contraire les trois militaires de s'être infiltrés en territoire yougoslave, a annoncé qu'ils seraient traduits aujourd'hui devant un tribunal militaire au Kosovo. Les États-Unis ont répondu qu'ils avaient «*l'intention de maintenir le cap*» en Yougoslavie en dépit de ces captures et qu'un procès en cour martiale «*constituerait une violation du droit international*».

■ Autres informations, page B 7

VOIR PAGE A 10: ALLIÉS

2000 femmes en colère



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Quelque 2000 travailleuses en garderie syndiquées ont manifesté hier dans les rues de Montréal afin de réclamer de meilleures conditions salariales. La menace d'un débrayage illimité plane plus que jamais.

Un prélude à la grève illimitée?

La manifestation des travailleuses en garderie était «*injustifiée*», estime Lucien Bouchard

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Un salaire de 8 \$ l'heure, huit enfants de trois et quatre ans sur les bras, des rapports quotidiens à rédiger, une ou deux gastro-entérites par année, quelques rhumes et d'incessants maux de dos: tel est le lot de Fedia Zouaoui, l'une des 2800 travailleuses en garderie qui ont débrayé hier pour l'obtention de meilleures conditions salariales.

«*Le travail est dur, mal payé, et on attrape tous les virus qui passent*», a résumé Mme Zouaoui en plein brouhaha au parc Lafontaine, point de départ, hier, de la manifestation qui s'est terminée devant l'édifice d'Hydro-Québec, boulevard René-Lévesque.

Le débrayage d'hier touchait les parents et les enfants de 200 garderies syndiquées des quatre coins du Québec. On

estime à environ 2000 le nombre de travailleuses qui ont pris part à la manifestation, appuyées par des conseillers non syndiqués et par quelques parents et enfants.

Pourquoi pareilles pressions? Pour faire bouger le gouvernement et obtenir de lui une échelle salariale uniforme dans toute la province, qui varierait de 11,45 \$ à 18,75 \$ de l'heure, de même que la création d'un régime de retraite et la mise en place d'un comité chargé d'étudier les questions d'équité salariale.

«*Ça fait vingt ans qu'on attend!*», se plaint Line Kelly, coordonnatrice du Conseil fédéral des garderies de la Fédération de la santé et des services sociaux à la CSN, qui soutient que 98 % des travailleurs en garderie sont des femmes. «*Nous avons donné toutes les chances au*

VOIR PAGE A 10: PRÉLUDE

Jean Monty au Devoir

Que faire avec cinq milliards en poche?

Seule la croissance empêchera BCE de passer à des mains étrangères

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

La transaction prend valeur de symbole. Quand Ameritech, une des grandes compagnies de téléphonie locale aux États-Unis, a pris une bouclée de cinq milliards dans Bell Canada et avalé le cinquième de l'entreprise, les nationalistes canadiens ont tressailli. Mais la réaction a somme toute été assez faible; c'est du moins la perception qu'en a eue la haute direction de BCE. «*On s'attendait à plus de commentaires négatifs*», reconnaît l'artisan de cette vente, Jean Monty, président et chef de la direction de BCE, qui a

accordé une entrevue au *Devoir* hier.

Jean Monty a maintenant cinq milliards en poche. Une partie du magot servira à racheter des actions de BCE pour réduire l'effet de dilution de la transaction: en vendant 20 % de Bell Canada, BCE a cédé 12 % de ses profits. Pour éliminer complètement cet effet, il faudrait que BCE rachète des actions pour une valeur de 3,3 milliards. Mais M. Monty n'ira pas jusque-là: il faut investir pour assurer la croissance de BCE, en dehors de Bell, c'est-à-dire investir dans le Groupe CGI, l'intégrateur informatique dirigé par Serge Godin, dans BCE Emergis, la filiale de commerce élec-

tronique et d'Internet, dans BCE Média, la filiale des satellites, et dans BCI, la filiale internationale. «*Nous voulons regarder les occasions d'investir. Pas besoin de vous dire qu'avec cinq milliards, bien du monde vient frapper à notre porte*», souligne Jean Monty.

La croissance, c'est la seule façon d'empêcher que dans cinq ou dix ans, BCE passe à des mains étrangères, soutient Jean Monty. Pour l'heure, la Loi sur les télécommunications canadiennes interdit aux sociétés étrangères de



VOIR PAGE A 10: BCE

Rapport Proulx

L'Église craint pour les droits des parents

Les évêques participeront activement à la commission parlementaire sur la place de la religion à l'école

JUDITH LACHAPELLE
LE DEVOIR

Tant l'Assemblée des évêques que l'Archevêché de Montréal réagissent prudemment aux recommandations contenues dans le rapport Proulx prônant la laïcisation des écoles. Le dernier mot doit revenir aux parents, rappellent-ils, en soulignant que la solution «*mur à mur*» proposée par le groupe de travail ne donne pas plus de liberté que l'ancien système.

«*C'est sûr que c'est un rapport sérieux, vraiment étoffé*, explique Yves-Roger Bertrand, directeur adjoint à l'Office de l'éducation de l'Archevêché de Montréal. *C'est un rapport de huit personnes — ce qui n'est pas à minimiser — mais il demeure que c'est tout simplement le début d'un débat. Le dernier mot n'est pas mis là-dessus, au contraire, c'est le premier mot.*» «*C'est une bonne occasion de faire un débat*, croit M^{re} Pierre Morissette, président de l'Assemblée des évêques. *Mais ce ne sont pas des idées nouvelles qu'on y retrouve. Ce sont des idées qui circulent dans nos milieux depuis un certain nombre d'années.*»

Le rapport de 280 pages, dirigé par le professeur Jean-Pierre Proulx de l'Université de Montréal, recommande

VOIR PAGE A 10: L'ÉGLISE

Les Inuits du Nunavut se tournent vers l'avenir

Des célébrations en grande pompe et une joyeuse fête ont salué les Inuits du Nunavut qui ont entamé leur périple vers l'avenir, hier, en honorant des siècles de tradition. «*J'aimerais que mes ancêtres soient ici aujourd'hui afin de participer à cette journée historique du Nunavut*», a déclaré l'Inuit Alamié Pillaktuak quand il a quitté la cérémonie matinale qui visait à faire prêter serment aux 19 membres de la toute nouvelle législature du Nunavut. Parmi les politiciens qui ont pris la parole, on notait évidemment Paul Okalik, le nouveau premier ministre du Nunavut, âgé de 34 ans, dont la voix tremblait d'émotion quand il a prêté serment plus tôt dans la journée. «*Aujourd'hui, les gens du Nunavut se joignent formellement au Canada*, a-t-il déclaré. *Aujourd'hui, nous sommes debout et nous épousons les changements liés à l'avènement du Nunavut.*»

Nos informations, page A 2

MÉTÉO

Montréal Ciel variable. Max: 7 Min: 0
Québec Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 6 Min: -3
Détails, page B 4

INDEX

Annonces A 4 Les sports B 6
Avis publics B 6 Montréal A 3
Culture B 8 Mots croisés .. B 6
Économie A 6 Politique A 5
Éditorial A 8 Télévision B 8
Le monde B 7 Tourisme B 5

www.ledevoir.com



LE DEVOIR

CULTURE

SPECTACLES

Bons baisers de Cuba

Nous étions tous hispanos, tous un peu Cubains, tous les *muchachos* de Compay Segundo au Medley mercredi soir, en compagnie du plus heureux nonagénaire de la planète musique.

Sylvain Cormier

À l'entrée du Medley, on vendait côte à côte des Havanes et des affiches. Sur l'affiche, vendu moins cher que les cigares, un vieux monsieur à chapeau blanc, *armonico* en main (une guitare à huit cordes inventée par le monsieur en question pour enrichir les harmonies), lance un baiser de l'autre. Le même monsieur, vedette du spectacle-bénéfice présenté par le Comité chômage sud-ouest de Montréal, né Maximo Francisco Repilado Muno en 1907 mais mieux connu sous son nom d'artiste de Compay Segundo, champion de la musique populaire cubaine redécouvert il y a deux ans grâce au fameux collectif de grands anciens *Buena Vista Social Club* de Ry Cooder, en a lancé tout un bouquet en arrivant sur scène, *smic smac smouch* sur les mille bouches en même temps. Et puis un autre après chaque chanson. *Re-smic smac smouch*. Ce qui nous a fait pas loin de 25 salves de bons baisers de Cuba. Ou trente: j'ai arrêté de compter. Un tel bonheur ne s'encombre pas de statistiques.

L'important était le constat: Compay Segundo nous aime, et on le lui rendait bien. Quand on a 92 ans, dont huit décennies de carrière et de galère, et que l'on baigne dans la gloire mondiale pour la première fois, on n'est pas chiche de son affection pour les gens qui vous aiment et vous acclament. On sème les bonnes vibrations comme autant de graines dans une besace inépuisable. «Compay Segundo est à votre disposition», a annoncé d'emblée le grand monsieur filiforme au chapeau blanc, traduit par l'un de ses *muchachos*. C'est drôle, moi qui ne pige pas un mot d'espagnol sinon *gracias* et Felipe Alou, j'avais compris.

Revoir Compay Segundo neuf mois après sa première visite en ville, au dernier Festival de jazz, faisait en cela un bien fou, tel le retour de la chaleur au printemps. C'était très exactement de cet ordre-là, l'effet Segundo: une bouffée de chaleur. Chaleur de l'homme, chaleur de la musique et des rythmes — le son, le mambo, le boléro, le cha-cha-cha, toutes musiques populaires de l'ère précommuniste —, chaleur des voix presque toujours conjuguées en harmonies riches et fortes, chaleur du propos, absolument universel. Invariablement, Compay a chanté qu'il aime la vie, Cuba et les femmes. C'est-à-dire *Lo Mejor de la Vida*, titre de son plus récent album et d'une chanson où le mot *bonita* revient souvent. Les autres chansons s'intitulaient *La Bella Cabana*, *Lula*, *La Pluma*, autant de variantes du même thème: séduire en célébrant la beauté. De toute évidence, la proposition était irrésistible: il fallait voir onduler les femmes dans l'auditoire.

Rarement a-t-on vu une salle aussi sensuellement stimulée. Plus que toute autre chose, je comprenais que ces chansons étaient faites pour que les hommes se fassent aimer des femmes. Brave Segundo!

Tout Compay, en vérité, était séduction: ses solos pleins d'audace (et de notes plantées à côté: à 92 ans, les doigts suivent moins, mais l'intention compense), ses petits pas de danse esquissés entre deux refrains, ce timbre chaud qui étirait amoureuxment la note, ses bras levés en signe de victoire, ses volées de baisers, tout nous était destiné, pur et simple cadeau de la vie. Comme si Compay lui-même réaffirmait dans chaque geste sa plus profonde conviction: quand la vie est bonne, sachons en profiter et aimons-nous. Cela dit par un musicien qui a confectionné des cigares la moitié de sa sienne, c'est nettement plus crédible que par tout les Raël de ce monde. En Compay, nous croyons!



ARCHIVES LE DEVOIR

Compay Segundo

Dans les salles, les cafés, les bars...

Jusqu'à lundi, le très beau spectacle pour enfants petits et grands *Le Bébé Dragon* fête les jours saints en famille au Corona. Ce soir, ce bon Iznogourd, «idiot professionnel» (c'est lui qui le dit), rassemble qui bon lui semble et qui lui ressemble au Cabaret de la pleine lune, encore et toujours au chic Lion d'Or (dont les Colocs, bombardés orchestre de danse officiel).

Ce soir aussi, Louise Forestier chante à L'Atelier à L'Écart, Okomé récidive au Spectrum, le show reporté des méchants drilles de Fear Factory a finalement lieu au Métropolis, et les Kingpins rendent un hommage bien senti à Donald Lautrec (reprenant *Manon, viens danser le ska!*) au Clandestin de l'UdeM. Samedi, le vaillant chansonnier gaspésien Gilles Bélanger clôt un séjour fort bien reçu au studio-théâtre de la PdA, l'inclassable groupe Asian Dub Foundation fait son bruit au Cabaret, une affiche hip hop incluant La Réplik vocifère ses rimes au Club Soda, et les groupes Trush Hermit et Tricky Woo tentent de se distinguer au Café Campus.

Dimanche, un Salut au printemps «culturel, sacré et non confessionnel» célèbre Pâques à l'église Saint-Denis.

Lundi, le revenant Vanilla Ice se montre le cornet à deux boules aux Foufoules électriques.

Mardi, les bonnes gens de l'émission *Ce soir aux refrains...* de Radio-Canada déferlent à nouveau au Cabaret avec leurs amis, cette fois pour chanter les Mistinguett, Fréhel et autres Georgius: c'est gratuit, mais les laisser passer sont exigés.

Mercredi, Gaétan Lebeuf lance un premier disque (*L'Orange murmuré*) dans la marmite au Zest, alors que le père Moustaki amorce son tour des brebis québécoises au Corona.

Dispendieux violons pour un concerto

New York (AP) — Quand on aime, on ne compte pas. Un virtuose américain a eu recours à 30 violons d'une valeur inestimable pour enregistrer le même morceau de musique. Résultat: trois nouveaux disques qui devraient ravir les mélomanes.

Les instruments appartiennent à des collections privées ou des artistes. Ils ont été fabriqués il y a plus de 200 ans à Crémone, en Italie, par les deux célèbres luthiers Antonio Stradivari et Giuseppe Guarneri del Gesu. Leur valeur estimée: 100 millions de dollars.

Le violoniste Elmar Oliveira a enregistré le même extrait du concerto Sibelius pour violon sur les 30 instruments à l'université Purchase, au nord de New York. Quinze autres morceaux ont également été interprétés chacun deux fois, une fois avec un Guarneri et une autre avec un Stradivarius.

Il ne s'agit pas là d'un mince exploit. «Chaque violon a sa propre personnalité. Il répond différemment et il faut adapter sa main», a déclaré M. Oliveira, qui s'était déjà illustré en 1978 en devenant le premier Américain à remporter le concours Tchaïkovski à Moscou.

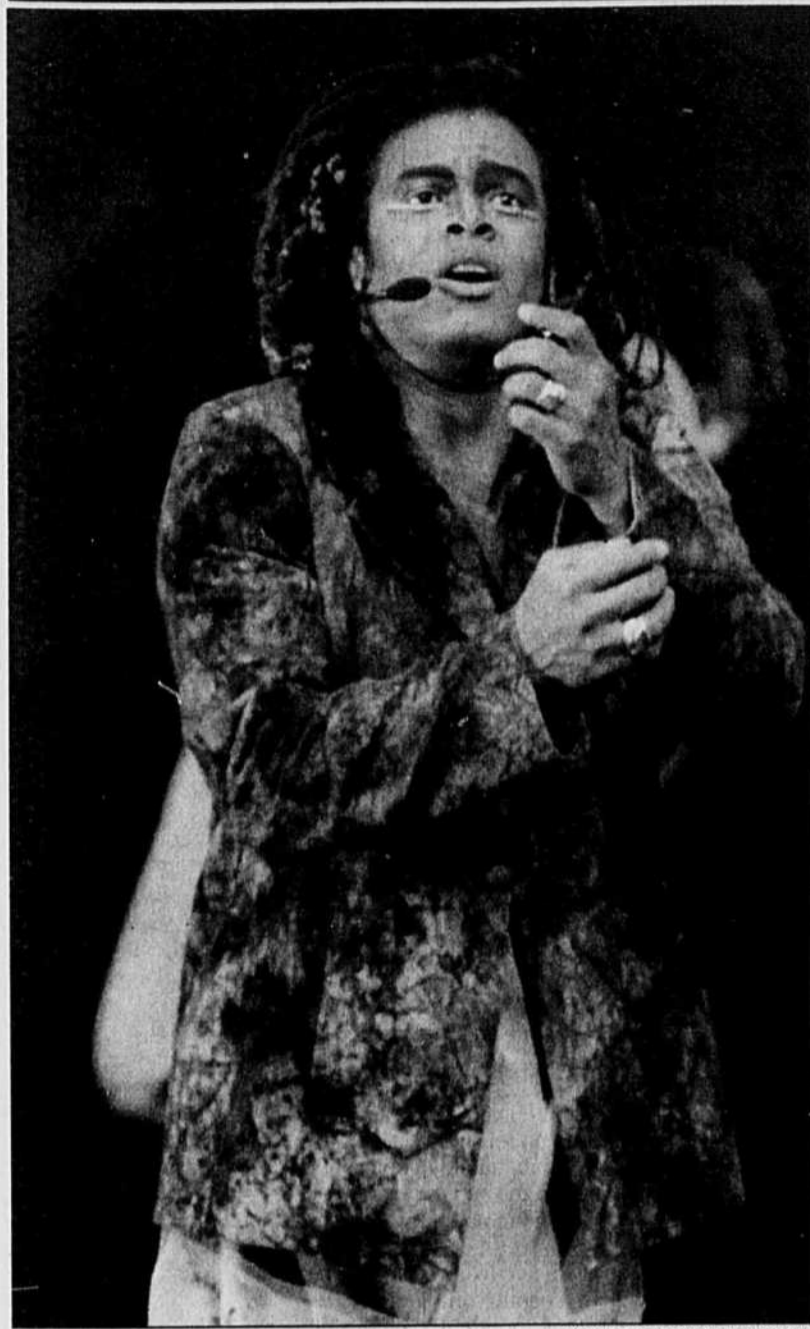
EN BREF

Sous les réverbères

Les allumeurs de réverbères n'existent plus que grâce à l'esprit voyageur du Petit Prince, mais les décors et l'époque qu'ils éclairaient, les venelles ou les marlous séduisaient les étoiles près du Lapin Agile continué de vivre leur vie dans les chansons françaises de l'entre-deux-guerres. Ce sont ces chansons de Fréhel, de Georgius, de Mistinguett, que sept interprètes, professionnels ou occasionnels, chanteront lors de la prochaine soirée *Ce soir aux refrains...* le mardi 6 avril à 19h30, au Cabaret du Musée juste pour rire. Enrichie d'entrevues et de récits d'époque, la soirée sera retransmise sur les ondes de la première chaîne de Radio-Canada le samedi 10 avril.

Nos excuses

Une malheureuse erreur s'est glissée dans la chronique des arts visuels de notre édition d'hier. L'œuvre d'art commandée par la Maison Simons en vue d'être intégrée à l'architecture de ses magasins de Sherbrooke aurait dû être attribuée à Danielle April, artiste résidant et travaillant à Québec, plutôt qu'à la photographe montrealaise Raymond April. Nos excuses aux personnes concernées et aux gens que cela aurait pu induire en erreur.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Luck Mervil, dans le rôle de Clopin.

Le public québécois découvre à son tour Notre-Dame de Paris

D'APRÈS LA PRESSE CANADIENNE

La glace est maintenant brisée: L'après des mois d'attente, la super-production *Notre-Dame de Paris* peut enfin être vue et entendue par le public québécois qui, à en juger par sa réaction, hier soir, a été complètement conquis.

La rumeur venant de France était plus que favorable, les chansons étaient déjà appréciées d'un vaste public et les attentes pour la venue au Québec de *Notre-Dame* étaient grandes.

L'auteur, Luc Plamondon, avait d'ailleurs confié cette semaine aux journalistes qu'il se sentait particuliè-

rement nerveux, même si son opéra moderne est présenté à guichets fermés. Il craignait que les attentes du public québécois ne soient trop grandes.

Pourtant, hier soir, au théâtre Saint-Denis de Montréal, à la «première médias» de la super-production, les attentes ont été apparemment comblées. Le public semblait conquis d'avance, ne ménageant pas les applaudissements et les bravos tout au long du spectacle, et réservant à ses artisans une longue ovation à la fin.

En entrevue au réseau TVA, le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, qui assistait à la première, s'est dit «ému et ébloui» par le spectacle.

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
RC	2 (2) 4 (4) 6 (6) 7 (7) 9 (9) 11 (11) 12 (12) 13 (13)	Lassie / 0340 (16:55)	Change d'air!	La Tête de l'emploi	Ce soir	Gros Plan / Gérard Depardieu	Le Comte de Monte-Cristo (8/8)	Andrea Bocelli: les voix du ciel	Zone libre / Les Enfants de Gaia	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Cinéma / LA REINE MARGOT (3) avec Isabelle Adjani, Daniel Auteuil (23:28)				
TVA	4 (4) 5 (5) 6 (6) 7 (7) 8 (8) 9 (9) 10 (10) 11 (11) 13 (13) 40 (40)	Claire Lamarche / J'ai enfin trouvé ma place (16:00)	Les Mordus / Jean-Louis Millette, Martin Drainville	Le TVA	Piment fort / Alain Choquette, Christian Tétrault, Jacques Chevalier	J.E. / Besoin d'une mère porteuse; patrimoine; décisions contradictoires; victoire d'un consommateur	Cinéma / LES CRIS DU COEUR (6) avec Melissa Gilbert, Patty Duke	Le TVA	Le Poing J	TVA Sports / Loteries (23:52)						
10	15 (15) 17 (17) 24 (24) 30 (30) 46 (46)	Carmen Sandiego	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Bons Baisers d'Amérique	Les Choix de Sophie	Les Franc-tireurs	Droit de parole / Croyez-vous que la forêt québécoise est en péril?	Ciel! Mon Pinard / Tarte tatin	Absolutely Fabulous	Les Choix de Sophie	Cinéma / UNE FAMILLE FORMIDABLE (4) avec Paolo Bonolis, Pia Velsi			
30	2 (2) 4 (4) 16 (16) 30 (30) 35 (35) 49 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Karine Vanasse	Scènes de crime	Coroner	Métier Policier	Aux frontières du réel	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Phantasmes			
RDI		Le Journal FR2	Aujourd'hui	100% Griffes québécoise	Monde ce soir	Le Cirque...	L'Histoire de Jésus (1/4)	Faut pas rêver	Le Journal RDI	Scully RDI	100% Griffes québécoise	Le Canada aujourd'hui				
TV5		Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Les Arts...	Journal FR2	Thalassa	Faut pas rêver	Mandrin (5/6)	Journal belge	Au delà des apparences				
D		Star Trek (16:00)	Le Baron	Contact Animal	Exploration / La Neige	Arnaques / Science	Pièces à conviction	L'Homme de fer	Cinéma / CRUISING BAR (5)							
V		Allô docteur	Combat... chefs	Bébé arrive	Les Copines...	Libre ce soir?	Sortie gale	Trauma / Las Vegas	Éros et Cie/Un homme...	La Vie en vrac / La Séduction	Qui êtes-vous?	Les Copines...				
MP		Clip (13:30)	Le Combat des clips	Interfax	Spice Girls Live à Wembley		Clip	Le Décompte MusiquePlus	Bouge	Groove	Spice Girls...					
MX		MusiMax Collection (14:00)		Les Grands 20	Ed Sullivan	Musico-graphie / Marvin Gaye	Événements	MusiMax Collection	Ed Sullivan							
CF		Schtroumpfs	Batman	Castors allumés	Chair de poule	Eerie Indiana	Au gré du vent / Tous sur orbite									
ITF		Les Zinzins...	Scoobidou	...Dexter	Minus et Cortex	Rocko & Co.	Les Graffiti	Drôle de voyou	Animanima	Splat!	Les Simpson	Rocko & Co.	Minus et Cortex	South Park	Les Simpson	Animanima
RDS		Golf SPGA / Classique Tradition - 2e ronde (16:30)			Sports 30 Mag				Patinage artistique / Championnat du monde	Mag. olymp.	Sports 30 Mag		La Lutte WCW			
6		Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	NewsWatch	CBC News	Country Canada	The Story of Newfoundland - Joey's Spade	Cinéma / BEN-HUR avec Charlton Heston, Stephen Boyd (1/2)		CBC News	Cinéma / BEN-HUR avec Charlton Heston, Stephen Boyd (2/2)				
4																
12		Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Fam. Playhouse	Wheel of...	Jeopardy	Earth: Final Conflict	Dateline	Cold Squad	CTV News	News			
13			Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse		Access H.	Two of a Kind	Billy Graham Crusade	Stargate SG-1	Nash Bridges		Pulse / Sports			
GBL		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	News		Ready or Not	E.T.	Dawson's Creek	Millennium	20/20 Friday	Outer Limits				
24		Noddy	Arthur	School Bus	Wishbone	Stuff	The Egg	Country House	Studio 2	Heartbeat	The Vicar of Dibley Easter Special	The Death of Yugoslavia				
8		Rosie... (16:00)	News		ABC World News		Wheel of...	Jeopardy	Two of a Kind	Boy Meets World	Sabrina, the Teenage Witch	Brother's Keeper	20/20 Friday	News	Nightline (23:35)	
13		Montel... (16:00)					Friends	E.T.								
22		The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H			M*A*S*H	Frasier					News/Access			
3		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	Kids Say...	Candid Camera	Unsolved Mysteries	Nash Bridges	News	Late Night (23:35)		
8		Oprah (16:00)	News	Real TV	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Billy Graham Crusade						
5		Hollywood Sq.	Oprah				NBC News	Wheel of...	Jeopardy	Providence	Dateline NBC	Homicide: Life on the Streets		The Tonight Show (23:35)		
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!				Frasier	Inside Edition							
33		Wishbone	Bill Nye	World News	NewsHour		Nightly Bus.	Vt this Week	Washington	Wall Street...	Jonathan Creek/Gallows Gate	Reilly Ace of Spies	Theatre / Reckless (1/3)			
57		Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.		NewsHour		People Near	Scully: World	Mystery! Inspector Morse (1/2)	Taggart / Out of Bounds				
MM		WithFlow (15:30)	MuchMusic Countdown		CombatZone			MuchMusic Countdown		Electric Circus / Britney Spears	Beavis &...	R U Receiving				
TSH		Golf SPGA / Classique Tradition - 2e ronde (16:30)			Sportsdesk		That's Hockey	Fitness	Basketball / Pacers - Hornets			Basketball / Lakers - Suns				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

100 % GRIFFE QUÉBÉCOISE

Émission spéciale d'une heure avec Linda Malo qui présente les collections printemps-été 1999 et rencontre des créateurs québécois de la mode.

RDI, 18h et 22h

DROIT DE PAROLE

À la suite du film *L'Erreur boréale*, Anne-Marie Dussault pose la question: croyez-vous que la forêt québécoise est en péril?

Télé-Québec, 20h

GRANDS REPORTAGES:

L'HISTOIRE DE JÉSUS

Il s'agit d'une série de quatre émissions qui se poursuivent jusqu'à lundi, traduites de *Frontline* (PBS). Un survol des recherches historiques et archéologiques sur la vie de Jésus et la naissance du christianisme.

RDI, 20h

ZONE LIBRE

Un documentaire de la télévision danoise, *Les Enfants de Gaia*, sur des gens nés avec un corps tellement difforme qu'on les regarde comme s'ils étaient des monstres et qui revendiquent leur droit à une vie normale.

Radio-Canada, 21h